

LICEO VITTORIA COLONNA

DELFB1
COURS DE PREPARATION
ORALE-ECRITE

Séance 5

Prof. Massimiliano Badiali

Actes de communication

Comment interpréter?

les expressions non marquées sont les expressions courantes

↑ vous parlez à une personne hiérarchiquement supérieure

une personne à qui vous devez du respect

↓ vous parlez à une personne hiérarchiquement inférieure

à une personne à qui vous pouvez donner des ordres

F expression qui s'emploie dans une situation (très) formelle, c'est-à-dire p. ex. lors d'une

réunion officielle.

NF expression à employer avec quelqu'un que vous connaissez bien

(non formel)

P expression plutôt populaire

La prise de contact - se présenter

vous prenez l'initiative: vous rencontrez quelqu'un, que lui dites-vous?

Bonjour, Monsieur (Madame) X, comment allez-vous ?

Bonjour, prénom, comment vas-tu ?

Très bien, merci, et vous ?

et toi ?

Ça va bien.

NF Bonjour, tu vas bien ?

(si vous n'avez plus vu la personne depuis un bon moment) Salut, qu'est-ce que tu deviens ?

vous pouvez enchaîner de la façon suivante:

Vous avez fait bon voyage ?

Vous avez trouvé facilement ?

Il y avait beaucoup de trafic.

La circulation était dense.

Il y avait un embouteillage.

Je peux vous prendre votre manteau ?

Je peux vous débarrasser de votre manteau ?

Installez-vous, je vous en prie.

Vous désirez boire quelque chose ?

Je peux vous offrir quelque chose (à boire)?

NF Qu'est-ce que tu prends ?

A votre santé, à la vôtre!

NF Tchin, à la tienne!

Vous permettez que je fume ?

La fumée ne vous dérange pas ?

Si, cela me dérange un peu.
Non, (ça ne me gêne) pas du tout.
Une cigarette ?
Volontiers.
Non merci.
Le cendrier est là.

on vous présente quelqu'un: qu'est-ce que vous dites?

Voici Monsieur (Madame) X.
Enchanté (de vous connaître).
Ravi de vous connaître.
Enchanté.

vous vous présentez à quelqu'un

prénom + nom, responsable de/directeur financier/... Enchanté (de vous connaître)
(évitez de dire: mon nom est ...)

Inviter quelqu'un

Puis-je vous inviter à déjeuner?
Je vous invite à dîner.
F Je propose que nous allions dîner ensemble.
(un petit déjeuner, un déjeuner, un dîner)
NF Ça te dirait d'aller au resto (je t'invite) ?
Tiens. Si on allait boire quelque chose/un verre/un coup.
Je t'offre un verre.
On va manger ?

expressions à employer au restaurant

Servez-vous.
Tenez, je vous sers.
Encore un peu de viande ?
Vous en voulez encore un peu ?
Vous prenez (encore) un peu de crudités.
Oui, avec plaisir.
volontiers.
Non merci, je n'ai vraiment plus faim(, je suis rassasié= sfamarsi).
je viens déjà de prendre un verre.
Mais si, un tout petit peu.
Vous êtes sûr(e) ?

réponse positive

Avec plaisir.
Volontiers.
NF C'est sympa.
Je veux bien.

réponse négative

C'est très gentil, mais je ne suis pas libre demain.

j'ai encore du travail à faire.

(Je suis vraiment) désolé, mais ...

(Je n'ai pas le temps: sera ressenti comme une réponse impolie)

Je ne sais pas si je serai libre.

(Peut-être), je vais voir.

Permetts-moi de passer un coup de téléphone d'abord.

(ça dépend: sera ressenti comme une réponse impolie)

Remercier pour un cadeau

Vraiment, c'est trop gentil !

Mais il ne fallait pas !

Faire un compliment

Vous avez bonne mine aujourd'hui

Vous avez l'air en forme.

Quelle jolie robe !

NF Elle te va bien, cette robe.

Tu trouves ?

Vraiment ?

Tu t'es mis(e) sur ton 31 aujourd'hui !

Demander et rendre un service

proposer un service

Qu'est-ce que je peux faire pour vous ?

Je peux vous aider ?

F Si cela peut vous rendre service, je veux bien m'en charger.

Je suis tout à fait disposé à [+ infinitif].

Oui, avec plaisir.

C'est très aimable de votre part.

Non, ça va, merci.

Non merci, ça ira.

Non merci, je me débrouillerai.

NF Je pourrais te donner un coup de main ?

(être de service: cette expression ne s'emploie pas en français)

demander un service

Pourriez-vous [+ infinitif].

Je peux te demander un service ?

Vous voulez bien [+ infinitif].

F Accepteriez-vous de [+ infinitif].

Seriez-vous disposé à faire quelque chose.

NF Tu peux me donner un coup de main ?

↑Excusez-moi, Monsieur, vous auriez la gentillesse/l'obligeance de [+ infinitif].

Nous vous serions très reconnaissant(s) si [+ infinitif].

quelqu'un vous a rendu service: que lui dites-vous?

Merci bien.

Merci beaucoup.

Mille fois merci.

(choix d'une de ces expressions en fonction du degré de remerciement)

F Je ne sais comment vous remercier.

↑Merci infiniment.

vous avez rendu service et on vous remercie; vous répondez

Il n'y a pas de quoi.

De rien.

Avec plaisir.

F Je vous en prie.

↑À votre service.

(ce n'est rien: cette expression ne s'emploie pas en français)

déranger quelqu'un

Excusez-moi.

F Je vous prie de (bien vouloir) m'excuser.

réponse positive

Je vous en prie.

↓Je vous écoute.

réponse négative

Excuse(z)-moi, mais je n'ai pas le temps maintenant.

je suis très occupé pour le moment.

Tu me déranges.

Tu m'énerves.

Ce n'est pas le moment.

Tu tombes mal.

(ça tombe mal: pour un événement)

NF Fous-moi la paix !

Informar quelqu'un

Tu sais/es au courant que [+ phrase].

Tu connais déjà la nouvelle?

J'ai une bonne/mauvaise nouvelle à t'annoncer.

F Je vous informe/signale que [+ phrase].

Malheureusement, je dois vous informer que [+ phrase].

J'ai le plaisir de vous informer que [+ phrase].

Une conversation, une discussion

engager une conversation

Au fait, X, ...

A propos, X, ...

Je peux te parler ?

Dis donc, X, tu sais que [+ phrase].

Quelle est ton idée au sujet de ... ?

Que penses-tu de ... ?

↑Excusez-moi de vous déranger, mais ...

Pourrions-nous aborder ce point ?

F J'attire votre attention sur .../Puis-je attirer votre attention sur ...

Je vous signale que [+ phrase]/Permettez-moi de vous signaler que [+ phrase].

changer de sujet

Ça me fait penser à .../que [+ phrase].

Je voudrais ajouter à cela que [+ phrase].

reprendre la parole de quelqu'un

Moi, je pense que [+ phrase].

Justement ...

D'accord, mais ...

NF Ecoute, ...

Oui, mais, ...

(en réponse à une question négative: Elle n'est pas venue?, on répond par *si*;

Cette procédure n'est-elle pas efficace? Mais si, bien sûr, mais ...)

F Permettez-moi de vous faire remarquer que [+ phrase].

demander de répéter

Comment (dites-vous) ?

Pardon, (je ne vous ai pas bien compris) ?

Vous avez bien dit ...

NF Quoi ? (sera même ressenti comme assez impoli)

F Qu'est-ce que vous dites ?

conserver la parole

Puis-je continuer ?

↑↓J'avais presque terminé.

Tu permets que je termine ?

Je peux ?

Ne m'interromps pas constamment !

P La ferme !

Boucle-la !

et gagner du temps ...

euh

alors, tu sais, ben, moi, ce que je pense, eh bien c'est que [+ phrase].

résumer

En bref, ...

Bref, ...

Pour conclure, je dirais que [+ phrase].

Résumons.

F Pour résumer, je dirais que [+ phrase].

(enfin: ne s'emploie pas pour résumer tout un exposé; ce mot s'emploie pour introduire le dernier

élément d'une suite: d'abord, ensuite, enfin)

(en quelques mots: emploi: je te rappelle le cas en quelques mots)

Remarquer/réparer une erreur

remarquer une erreur

↑J'ai remarqué que [+ phrase].

↓Ces chiffres me paraissent bizarres.

Une erreur s'est glissée dans vos données. C'est ennuyeux/embêtant.

Vous pouvez m'expliquer pourquoi/comment [+ phrase].

admettre une erreur

En effet, tu as raison.

↑Excusez-moi, je suis désolé(e).

je suis navré(e).

réponse

Ne vous en faites pas !

Ce n'est pas bien grave !

↓Soyez plus attentif la prochaine fois !

Exprimer son (dés)accord

accord complet

Absolument/exactement/certainement.

(Je suis) tout à fait (d'accord).

Sans aucun doute.

Bien entendu.

Cela va de soi.

C'est bien ça.

F Vous m'avez tout à fait convaincu.

(différence: sans aucun doute : indubbiamente)

léger doute

C'est possible.

Probablement.

Sans doute.

Ça se peut.

On verra bien.

Tu penses ?

F J'ai quand même quelques doutes.

léger désaccord

Pas vraiment.

C'est à voir.

Ça m'étonnerait.

F Je ne suis pas très/tout à fait convaincu(e).

Je suis d'accord sur le principe, mais ...

↓ Je crois que vous faites erreur.

désaccord complet

Malheureusement, ...

Absolument pas.

Pas du tout.

F Je ne suis absolument pas de votre avis.

NF Tu plaisantes !

Tu rigoles !

Jamais de la vie !

P Tu te fiches/fous de moi ?

Tu me prends pour qui ?

↓ C'est inacceptable, inadmissible, inconcevable !

Il n'en est pas question !

vous affirmez que vous avez raison

Oui, j'en suis sûr(e).

Oui, je t'assure.

Oui, je te jure que [+ phrase].

NF Oui, sans blague.

↑ Oui, je vous garantis que [+ phrase].

vous acceptez votre erreur

Je me trompe.

Je n'ai rien dit.

Je fais erreur.

Je retire ce que j'ai dit.

Exprimer la certitude

C'est sûr, clair, certain.

Il est clair que [+ phrase].

Je suis persuadé(e) que [+ phrase].

Il est incontestable que [+ phrase].

NF J'en mettrais ma main au feu.

Exprimer la probabilité

Il me semble que [+ phrase au subjonctif].

Il paraît que [+ phrase au subjonctif].

Il a dû [+ infinitif].

J'ai l'impression que [+ phrase au subjonctif].

Cela aurait dû [+ infinitif].

Exprimer la (im)possibilité

C'est bien possible.

Je pense bien que [+ phrase au subjonctif].

Ça me paraît possible.

On en a la possibilité.

On devrait recevoir les moyens pour [+ infinitif].

Il se peut que [+ phrase au subjonctif].

C'est faisable.

C'est exclu.

C'est utopique.

Il est impossible de faire cela.

(ce s'emploie dans la structure ce + être + adjectif: C'est possible.

// il + être + adjectif + de ou que

Il est possible de [+ infinitif].

Il est possible que [+ phrase au subjonctif].)

Exprimer le doute

Je ne le crois pas.

Ça m'étonnerait que [+ phrase au subjonctif].

Je crains que [+ phrase au subjonctif].

Ce n'est pas sûr.

(Dé)conseiller

Tu devrais [+ infinitif].

NF Moi, à ta place ...

Si j'étais à ta place ...

F Si je peux me permettre de vous donner un conseil.

(tu n'as pas un petit tuyau (expression familière): tu n'as pas une information confidentielle qui pourrait m'aider)

Tu aurais tort de ne pas [+ infinitif].

Tu n'as pas intérêt à [+ infinitif].

F Je vous conseille de ne pas [+ infinitif].

Suggérer

Tu pourrais [+ infinitif].

Pourquoi ne pas [+ infinitif].

Une solution possible serait de [+ infinitif].

F Je vous conseille de [+ infinitif].

Je vous suggère de [+ infinitif].

réponse à (dé)conseiller et suggérer

positif (C'est une) bonne idée.

Pourquoi pas ?

C'est une excellente idée.

Merci de ton conseil, mais

(Vu les circonstances,) ça me paraît difficile.

Ça ne me plaît pas beaucoup.

↓Quelle idée !

Vous n'y pensez pas !

Fixer un rendez-vous

(prendre/fixer un rendez-vous; le reporter au ...; l'annuler)

Quand pourrait-on se voir ?

Vous êtes libre le ...

F Je voudrais prendre un rendez-vous avec ..., le lundi 25 juin dans l'après-midi si possible.

Je pourrais venir vers ...; on se donne rendez-vous à ...

réponses positives et négatives

Entendu.

Ça m'arrange.

Ça me convient parfaitement.

Je suis désolé(e), je ne suis pas libre.

Je suis pris(e) à 14.00 heures.

Le vendredi ne me convient pas.

Refuser

Je suis désolé, mais ce n'est pas possible

Cela n'a pas été approuvé

F Nous comprenons votre impatience; malheureusement, compte tenu de ...
le/la ... ne nous le permet pas.

Nous nous rendons compte que cela vous cause un/un ...

Nous ne pouvons accepter ...

Ce n'est pas nécessaire.

↓ Il n'en est pas question !

J'ai dit non !

Quand je dis non, c'est non !

Ça va merci....

F Pour résoudre le problème, nous suggérons [+ infinitif].

Tenant compte des circonstances, nous pourrions [+ infinitif].

Promettre

avec certitude

Je vous assure que [+ phrase au subjonctif].

Je te promets que [+ phrase au subjonctif].

Comptez sur moi.

Je ferai le nécessaire.

Rassurez-vous.

..., sans faute.

Je n'y manquerai pas.

NF Fais-moi confiance.

Promis, juré – c'est juré !

F Nous ferons tout notre possible pour [+ infinitif].

l'impossible pour [+ infinitif].

Nous nous engageons à [+ infinitif].

Je m'occuperai personnellement de votre cas dans les plus brefs délais.

le plus vite possible.

avec prudence

Je vais voir si [+ phrase].

Je vais essayer si [+ phrase].

Je tâcherai de [+ infinitif].

Exprimer son mécontentement

Nous ne sommes pas satisfaits de [+ substantif].

Nous sommes mécontents de [+ substantif].

Nous ne sommes pas très heureux de constater que [+ phrase].

Nous sommes étonné que [+ phrase].

Nous sommes surpris que [+ phrase].

Exprimer un malentendu

Nous croyons comprendre que [+ phrase].

Nous nous sommes rendu compte de quelque chose/que [+ phrase].

Il y a probablement un malentendu.

Estimez-vous que [+ phrase] ?

Exprimer l'étonnement

Quelle histoire !

C'est incroyable !

NF Ça alors !

Je n'en reviens pas !

P Je rêve !

S'adresser à quelqu'un

Pardon, Monsieur, est-ce que [+ phrase] ?

Demander - donner

..., s'il vous plaît ?

Voici.

Voilà.

Tenez.

Production orale B1

Cette épreuve d'expression orale comporte 3 parties qui s'enchaînent. La durée totale est de 10 à 15 minutes.

Avant le début de l'épreuve, le candidat dispose de 10 minutes de préparation pour la 3ème partie.

ENTRETIEN DIRIGÉ - SANS PRÉPARATION - (2 à 3 minutes)

Présentation générale

Le candidat devra parler de lui, de ses activités, de ses centres d'intérêt, de son passé, de son présent et de ses projets.

Cet exercice est destiné à mettre le candidat à l'aise en le faisant parler de lui. Il se déroule en interaction sur le mode d'un entretien informel. Il vous appartient d'amorcer le dialogue par une question du type :

Bonjour... Pouvez-vous vous présenter, me parler de vous, de vos passions ou activités favorites... ?

Vous pouvez relancer l'entretien sur des thèmes tels que :

- Qu'est-ce qui vous plaît dans la pratique de telle ou telle activité ?
- Depuis quand l'exercez-vous ?
- Pensez-vous un jour pouvoir en faire votre métier ?...

EXERCICE EN INTERACTION - SANS PRÉPARATION - (3 à 4 minutes)

► **SUJET 1** (3 à 4 minutes)

Vous êtes au restaurant en France. Au moment de payer, vous voulez discuter le prix, car vous n'êtes pas satisfait : le plat était presque froid, il y avait un cheveu sur la salade et le serveur a renversé de la sauce sur vos vêtements. Vous avez d'autres raisons d'être mécontent.

L'examineur joue le rôle du serveur.

► **SUJET 2** (3 à 4 minutes)

Vous faites des études de commerce international. Vous faites votre stage en France, dans une grande entreprise. Au bout d'une semaine, vous n'avez toujours pas fait de travail intéressant, en lien direct avec vos études. Vous allez expliquer la situation à votre responsable de bureau.

L'examineur joue le rôle du responsable de bureau.

► **SUJET 3** (3 à 4 minutes)

Vous venez d'acheter un appartement en France. Tous les jours, des bruits différents vous réveillent tôt le matin : la radio, les enfants qui courent dans le couloir, le piano... Fatigué, vous allez voir votre voisin.

L'examineur joue le rôle du voisin.

► **SUJET 4** (3 à 4 minutes)

Vous avez une maison de vacances en France et avez connaissance du projet de construction d'une résidence de 10 étages juste devant chez vous. Par ailleurs cette construction nécessitera de couper 2 grands arbres. Vous allez protester auprès d'un représentant de la ville qui vous reçoit.

L'examineur joue le rôle du représentant de la ville.

► **SUJET 5** (3 à 4 minutes)

Vous habitez en France. C'est bientôt la fête de la musique. Vous essayez de convaincre un ami de chanter avec vous ce jour-là sur la scène qui sera montée sur la place de votre village.

L'examineur joue le rôle de l'ami.

► **SUJET 6** (3 à 4 minutes)

Un de vos amis français part 15 jours en vacances. Il vous demande de prendre son chien, un gros animal de 30 kilos, en pension chez vous. Vous essayez de lui faire comprendre que ce n'est pas vraiment une bonne idée.

L'examineur joue le rôle de l'ami.

► **SUJET 7** (3 à 4 minutes)

Vous étudiez le français en France et vous partagez un appartement avec un étudiant en biologie. Ce dernier apporte régulièrement divers animaux... Cela vous gêne beaucoup. De plus il utilise la nourriture que vous achetez pour nourrir ses animaux. Vous décidez d'en parler à votre colocataire.

L'examineur joue le rôle du colocataire.

► **SUJET 8** (3 à 4 minutes)

Un ami français vous téléphone. Il souhaite envoyer chez vous, pendant 3 semaines en été, ses 2 enfants, 2 jumeaux de 14 ans, pour qu'ils vivent une immersion culturelle et linguistique. Vous n'êtes pas très favorable à cette proposition.

L'examineur joue le rôle de l'ami.

► **SUJET 9** (3 à 4 minutes)

Vous faites du camping en France. Au moment de quitter le camping et de payer vous vous apercevez que vous avez perdu votre porte-monnaie. Vous allez voir le directeur du camping pour lui expliquer la situation. Mais celui-ci refuse de vous laisser partir sans payer. Vous essayez de trouver une solution.

L'examineur joue le rôle du directeur du camping.

► **SUJET 10** (3 à 4 minutes)

Vous apprenez le français dans une école de langue en France. Vous n'êtes pas satisfait du niveau du groupe dans lequel vous avez été placé. Vous allez voir le directeur pour lui dire que vous souhaitez intégrer le groupe de niveau supérieur.

L'examineur joue le rôle du directeur.

► **SUJET 11** (3 à 4 minutes)

Vous venez de lire l'annonce suivante : « Cherche personnes, disponibles pendant un mois, pour des petits rôles dans un film historique. Le tournage a lieu dans le centre de la France ». Vous en parlez à l'un de vos amis français et essayez de le convaincre de venir se présenter avec vous.

L'examineur joue le rôle de l'ami.

► **SUJET 12** (3 à 4 minutes)

Vous partagez votre appartement avec un étudiant français qui ne fait jamais les courses, ni le ménage. De plus il invite souvent des amis pour faire la fête et cela vous empêche d'étudier. Vous décidez d'en parler à votre colocataire.

L'examineur joue le rôle du colocataire.

► **SUJET 13** (3 à 4 minutes)

Vous travaillez en France dans une entreprise qui va bientôt fêter ses 10 ans. Un de vos collègues vous demande d'aider à organiser la fête, mais vous ne souhaitez pas le faire. Vous essayez de vous justifier.

L'examineur joue le rôle d'un collègue.

► **SUJET 14** (3 à 4 minutes)

Vous avez accepté de partir en vacances avec un ami mais une fois sur place vous vous apercevez que vous ne partagez pas les mêmes goûts (types de visites, activités sportives ou autres, pique-nique ou restaurant) ni le même rythme de vie (horaires du lever, des repas...). Vous en discutez pour essayer de vous mettre d'accord.

L'examineur joue le rôle de l'ami.

EXPRESSION D'UN POINT DE VUE (5 à 7 minutes) - Préparation : 10 minutes

Consigne au candidat :

Vous dégagerez le thème soulevé par le document ci-dessous et vous présenterez votre opinion sous la forme d'un court exposé de 3 minutes environ. L'examineur pourra vous poser quelques questions.

LE CANDIDAT TIRE AU SORT DEUX SUJETS ET IL EN CHOISIT UN.

► DOCUMENT 1

TROP DE TÉLÉ NUIT GRAVEMENT AUX ENFANTS

Jusque-là, la crainte des parents n'était pas justifiée, dans la mesure où les experts semblaient incapables de prouver les effets négatifs d'une forte consommation sur des jeunes consciences. Certes, chacun d'entre nous avait le sentiment que la télévision était dangereuse, mais les thèses d'experts se contredisaient, et par manque de certitudes, les parents avaient tendance à céder au pouvoir de l'écran plutôt qu'à le combattre avec efficacité. Mais voilà désormais que les choses bougent. Les chercheurs du monde entier sont enfin tous d'accord : trop de télé nuit au cerveau en plein développement des enfants, et affecte leur comportement et leur santé. Le lien entre la télévision et les nouveaux troubles de l'enfance est désormais établi. En effet les résultats sont les suivants : l'esprit critique est détruit et la capacité d'apprendre diminue. La télévision affecte également la capacité de représentation de l'enfant, autrement dit, détruit sa faculté d'imagination.

Sylvain Michelet *La Croix* Janvier 2007

► DOCUMENT 2

Des parents suivent des formations pour mieux communiquer avec leurs proches et élever leurs enfants.

C'est connu, être parents, c'est bien le seul métier qui ne s'apprend pas. Mais les temps changent. Débordée par ses quatre enfants, Sophie, mère au foyer, devenait complètement folle ! Entre les demandes de l'aîné, les disputes des deux petits derniers, les imprévus de dernière minute et un mari submergé par son travail, elle avait parfois l'impression de perdre le contrôle de la situation. L'an dernier, elle a décidé de suivre un stage d'aide à la parentalité. Un an après, forte des techniques apprises au cours de cette formation, elle dit avoir appris à « *dire non à ses enfants tout en les respectant* ». Le principe : appliquer les principes de la communication en entreprise et la gestion d'équipe à la famille. L'organisme de formation était d'ailleurs au départ spécialisé dans la formation en entreprise.

www.lefigaro.fr

► **DOCUMENT 3**

AIMEZ-VOUS ENCORE TRAVAILLER ?

Notre relation au travail a changé. Nous voulons bien travailler, nous aimons bien le faire, nous en avons besoin, nous serions désolés de perdre notre emploi. Mais ce n'est pas pour autant la passion.

Deux enquêtes viennent de le confirmer de manière éclatante.

Premier constat : le travail n'est pas dominant dans nos préoccupations. La vie familiale domine pour 86 % des salariés, le travail arrive certes en second, mais avec 40 % seulement.

Deuxième constat : les jeunes ont d'autres priorités dans la vie. Un salarié de moins de 35 ans sur cinq déclare « *s'impliquer beaucoup ou essentiellement dans [sa] vie professionnelle* ».

Troisième constat : le goût pour le travail varie en fonction du métier et du niveau d'études. Les professions qui placent le travail en tête sont celles qui font appel à notre créativité, notre responsabilité ou notre autonomie de décision.

www.psychologies.fr

► **DOCUMENT 4**

ENFANTS CONNECTÉS, PARENTS DÉPASSÉS

Savez-vous vraiment ce que font vos enfants quand ils sont connectés à Internet ? Une étude révèle qu'en France, un tiers des parents l'ignore... Faut-il alors leur faire confiance ? Pas si sûr. Selon cette étude, un enfant sur cinq reconnaît qu'il « *fait sur Internet des choses que ses parents n'accepteraient pas* ».

Cette enquête souligne notamment l'inconscience des enfants. La directrice de cette étude l'affirme :

« *Ce qu'ils font en ligne, ils ne le feraient pas dans la vie réelle. Ils pensent être à l'abri derrière leur écran et n'hésitent pas à parler d'eux-mêmes et confier leurs secrets. Or, les informations qu'ils publient sur un blog* sont accessibles à tout le monde. (...). Mais si les 8-12 ans sont attentifs aux messages éducatifs sur ce sujet, les ados, parce qu'ils maîtrisent davantage la technologie, ont tendance à refuser les conseils...* »

Lefigaro.fr 02/04/2008

* blog : journal personnel sur Internet

► **DOCUMENT 5**

LES TOURISTES PARLENT AUX TOURISTES...

Acheter un billet d'avion ou un séjour sur Internet n'a plus rien d'exceptionnel. Sur Internet, le touriste n'est plus un simple consommateur, il devient acteur. Des sites de plus en plus consultés lui proposent de produire ses propres contenus et donner ses conseils en direct aux voyageurs.

Vous rêvez d'un hôtel de charme pour un week-end romantique à Florence ? Fini le bon vieux guide touristique. En 2007, 13,4 millions de Français ont préparé leurs vacances avec Internet. Mais depuis quelques années, l'internaute voyageur ne se contente plus de consulter passivement les sites de voyage, il veut donner des conseils, critiquer les prestations, partager ses impressions. « *Partir en voyage, c'est aller à la découverte de nouvelles cultures, faire de nouvelles rencontres. On a forcément envie d'en parler à son retour et Internet offre désormais cette possibilité* » explique un expert en e-tourisme.

www.lacroix.fr 23/05/2008

► **DOCUMENT 6**

LE VOYAGEUR DU XXI^{ème} SIÈCLE

Les nouvelles technologies vont prendre de plus en plus d'importance dans la vie du voyageur. Grâce à son ordinateur de poche relié à la toile il pourra visiter virtuellement une ville avant de s'y rendre, voir sa chambre avant d'y dormir, et même choisir son menu pour le restaurant du soir. Plus besoin non plus de cartes et de plans, l'itinéraire idéal sera proposé, enlevant au passage la peur de ne plus retrouver son hôtel lorsque l'on est perdu dans la ville. Et que dire de la consultation en direct avec son médecin en cas de problèmes de santé ? Le numérique permettra même de discuter avec quelqu'un dont on ne parle pas la langue. Une reconnaissance vocale traduira automatiquement vos propos dans la langue de l'interlocuteur avant que celui-ci ne fasse de même pour vous répondre en français.

Evolution ? Révolution ? Progrès ? A chacun d'y apporter sa réponse.

www.abm.fr

► **DOCUMENT 7**

LE STRESS AU TRAVAIL

Le stress apparaît depuis une quinzaine d'années comme l'un des risques les plus importants auquel les entreprises doivent faire face : un salarié européen sur cinq déclare souffrir de troubles de santé liés au stress au travail (douleurs au dos, fatigue...). Tous les secteurs d'activité sont concernés. On parle de stress au travail quand une personne ressent un déséquilibre entre ce qu'on lui demande de faire dans le cadre professionnel et les moyens dont elle dispose pour y répondre. Les situations stressantes qui s'installent dans la durée ont toujours un coût pour la santé des individus qui les subissent. Elles ont également des conséquences négatives sur le fonctionnement des entreprises. C'est pourquoi on ne peut pas parler de « bon stress ».

www.inrs.fr

► **DOCUMENT 8**

LES HAUTS RESPONSABLES S'IMPLIQUENT PLUS DANS LEUR FOYER

Des pères qui rentraient tard du bureau et ne faisaient jamais faire les devoirs à leurs enfants. Des pères qui n'avaient pas le temps de les emmener à l'école le matin, ni de leur lire des histoires le soir. Des pères perdus en cuisine dès qu'il fallait cuire deux œufs. Des pères d'autrefois. Des dinosaures comme il semble finalement en rester peu. « *La paternité a radicalement changé en une génération* », affirme une enquête menée auprès de cadres dirigeants âgés de 30 à 40 ans : « *Le père est devenu autonome sur l'ensemble des activités parentales et surtout désireux d'échanger au quotidien avec ses enfants.* » Trop beau pour être vrai ? (...) On pourrait regretter que cette étude ne concerne que des hauts responsables. Mais c'est précisément parce qu'ils prennent les décisions dans leurs entreprises que l'enquête s'est concentrée sur eux : ils sont en situation de changer les règles du jeu.

Libération 18 mars 2008 Marie-Joëlle Gros

► **DOCUMENT 9**

Les écrans envahissent la maison et modifient les relations parents-enfants

« *Quand je rentre le soir, je retrouve systématiquement mon mari et mes enfants scotchés devant un écran, les uns devant la télévision, les autres devant un ordinateur. C'est déprimant : j'ai l'impression d'être transparente.* » Ce que vit cette mère est loin d'être un cas isolé. Ces dernières années, les consoles de jeux, les baladeurs MP3 et autres écrans ont peu à peu envahi l'espace familial. Les adolescents, véritables experts des médias numériques, en font une utilisation quotidienne intense. Cette pratique assidue pèse-t-elle sur le climat familial ? A-t-elle un impact sur leurs relations avec leurs parents ? Face à des adolescents enfermés dans une communication entre jeunes, le discours familial est vite discrédité. Résultat, les parents ont de plus en plus de mal à transmettre une culture qui vient du passé.

La Croix du 05/03/2008

► **DOCUMENT 10**

LE JEU VIDÉO GAGNE TOUTE LA FAMILLE

Didier Pourquery

Libération : samedi 26 avril 2008

Le jeu vidéo n'est plus seulement un passe-temps pour une minorité. C'est même le produit culturel qui se vend le mieux ces temps-ci. Plus que la musique ou les films. L'offre et la demande explosent. Les jeux vidéo sont produits avec autant de soin et de dollars que les films d'Hollywood. Scénarios soignés et technologie étonnante : tout est fait pour que le joueur soit plongé dans un monde virtuel et réaliste, plaisant et inquiétant. Côté joueur, le marché s'est considérablement élargi. Plus question de réduire le public aux ados, volontiers caricaturés par ceux qui condamnent l'influence des jeux. Il existe désormais des jeux pour les femmes, les enfants, les seniors. On peut se cultiver ou soigner sa forme. Du coup, le temps qu'on y consacre vient concurrencer la télé, les sorties, les médias même électroniques ou la lecture.

► **DOCUMENT 11**

LES TRANSFORMATIONS DE LA FAMILLE

Les formes de la vie de famille se sont profondément modifiées depuis les années 60 : élévation du nombre de femmes qui travaillent, diminution du nombre de familles nombreuses, transformation des rôles, augmentation du nombre de divorces... Le père de famille tout-puissant a laissé la place à un groupe où les droits et les responsabilités sont davantage partagés. Des relations où chaque individu dispose d'une autonomie plus grande, ce qui se traduit aussi par des relations plus incertaines entre les membres du couple ou entre parents et enfants. La recherche de terrains d'entente, d'accords acceptables par chacun, entraîne davantage de conflits ouverts

Alternatives Economiques

► **DOCUMENT 12**

SUCCÈS POUR L'EXPÉRIENCE « DIX JOURS SANS TÉLÉ ET SANS ÉCRAN »

Yolande Baldeweck (à Strasbourg)

30/05/2008 | Mise à jour : 21:29 |

Les 254 enfants d'une école située à Strasbourg, qui ont fait l'expérience de ne pas allumer d'écran pendant dix jours (ni consoles de jeux, ni ordinateurs) ont réussi le pari à 90 %. « *Le but n'était pas d'interdire, mais de sensibiliser* », explique une enseignante. Pendant ces dix jours, les associations du quartier, mais aussi des parents, avaient proposé des ateliers de cuisine ou de couture, des jeux en extérieur, des balades à vélo. Certains enfants, habitués à se coucher tard, ont gagné des heures de sommeil. Le travail scolaire s'est amélioré, avec « *moins de fautes dans les dictées* ». « *Ma fille a appris à s'occuper différemment* », souligne un père. « *C'était difficile surtout le matin, avant l'école, car ils ont l'habitude de regarder des dessins animés* ». Les études menées au Québec et aux États-Unis sur de telles actions montrent une réduction très sensible des violences verbales et physiques.

www.lefigaro

► **DOCUMENT 13**

JOURNÉE MONDIALE SANS TABAC : LA PUBLICITÉ MISE EN CAUSE

Tabac : Evitez le piège de la publicité : tel est le thème de la 21^{ème} Journée mondiale sans tabac, samedi 31 mai. La campagne de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) critique cette année les méthodes promotionnelles de l'industrie du tabac pour attirer les jeunes. Selon l'OMS, la plupart des fumeurs commencent à fumer avant l'âge de 18 ans et près de 25 % d'entre eux ont commencé à consommer du tabac avant l'âge de 10 ans. Plus les jeunes commencent à fumer tôt, plus ils risquent de devenir des fumeurs réguliers. L'organisation souligne que ce sont surtout les jeunes vivant dans un pays en développement qui sont exposés aux campagnes publicitaires « *agressives* » des industriels. « *Quatre adolescents sur cinq [vivant] dans ces pays déclarent avoir récemment été exposés à des opérations de marketing du tabac* », selon l'OMS. Les jeunes filles et les femmes sont des cibles privilégiées.

www.lemonde.fr 31/05/08

► **DOCUMENT 14**

LA COMPÉTITION SCOLAIRE S'EST INTENSIFIÉE

Quelles sont les inégalités face à l'orientation scolaire ?

Le rapport des familles à l'orientation dépend d'abord de leur proximité à l'institution scolaire, c'est-à-dire de leur connaissance du fonctionnement du système, des bonnes voies à prendre. Mais aujourd'hui, en matière d'orientation pour ses enfants, tout le monde « *s'y met* », cherche à savoir ce qu'il faut faire. Car, quoi qu'on dise, chacun sait que la possession des bons diplômes protège du pire ! On a donc vu apparaître de véritables stratégies, les parents poussant leurs enfants à choisir telle ou telle option en sixième ou en seconde, pour qu'ils soient dans ce qu'on appelle les « *meilleures* » classes. Dans les milieux populaires, la question se pose souvent autrement : comment éviter les « *mauvaises* » classes ou les « *mauvais* » établissements ? Certains vont pousser leurs enfants à choisir l'allemand en première langue afin qu'ils soient bien orientés.

Propos recueillis par Naïri Nahapétian

Alternatives Economiques - Pratique n°17 - Janvier 2005

Exercice 2 – Exercice en interaction

8 points

Au choix par tirage au sort :

Sujet n°1 (3 à 4 mn)

Vous êtes dans un camp de vacances en France. On vous a inscrit dans un groupe d'escalade. Vous allez voir le directeur pour lui expliquer pourquoi vous ne pouvez pas ou ne voulez pas participer à cette activité et vous demandez à changer de groupe. L'examineur joue le rôle du directeur/de la directrice du centre.

Sujet n°2 (3 à 4 mn)

Vous avez acheté un vêtement dans un magasin (pull, t-shirt, pantalon, etc...). A la maison, vous remarquez que ce vêtement ne vous va pas bien (couleur, taille, etc.). Vous retournez dans le magasin et vous réclamez.
L'examineur joue le rôle du vendeur/de la vendeuse du magasin.

Sujet n°3 (3 à 4 mn)

Votre correspondant(e) désire passer la soirée à la MJC parce qu'elle va y retrouver son/sa petit/e ami/e. Vous, par contre, vous voulez aller au cinéma voir un film qui vous intéresse. Vous essayez de convaincre votre ami(e) de vous accompagner.
L'examineur joue le rôle de votre correspondant(e).

Sujet n°4 (3 à 4 mn)

Vous êtes dans un café. Le serveur vous apporte un sandwich qui ne vous plaît pas et une boisson que vous n'avez pas commandée. Vous discutez avec le serveur.
L'examineur joue le rôle du serveur/de la serveuse.

Sujet n°5 (3 à 4 mn)

Vous prenez le train de nuit pour aller à Paris. Quand vous arrivez dans votre compartiment, la place que vous avez réservée est occupée par une personne qui ne parle que français. Vous discutez avec le voyageur pour comprendre ce qui s'est passé.
L'examineur joue le rôle du voyageur/de la voyageuse.

Sujet n°6 (3 à 4 mn)

Vous êtes en voyage scolaire. Votre professeur vous a donné trois heures pour faire un tour dans le centre-ville de Reims et vous a fixé rendez-vous devant la cathédrale à 19 heures. Vous arrivez avec une heure de retard. Vous expliquez la situation à votre professeur. Vous vous justifiez et racontez tout ce qui vous est arrivé.
L'examineur joue le rôle de votre professeur.

Sujet n°7 (3 à 4 mn)

Vous avez réservé une place dans le TGV Paris-Bordeaux, mais vous décidez de rester à Paris deux jours de plus. Vous allez au bureau des réservations pour faire changer votre billet. Vous expliquez vos raisons.
L'examineur joue le rôle de l'employé(e) du bureau des réservations.

Sujet n°8 (3 à 4 mn)

Vous avez téléphoné à un service de livraison de pizzas. On sonne à la porte, vous prenez les pizzas et vous payez. De retour à la salle à manger, vous constatez que ce ne sont pas les pizzas que vous avez commandées. Vous réclamez par téléphone.
L'examineur joue le rôle de l'employé(e) du service livraison.

Sujet n°9 (3 à 4 mn)

Vous êtes dans un grand magasin à Paris. Vous voulez payer vos achats avec votre carte bancaire, mais cette carte n'est pas acceptée. Comme vous n'avez presque plus d'argent sur vous, vous demandez ce que vous pouvez faire dans ce cas. La vendeuse vous propose des solutions.

L'examineur joue le rôle du vendeur/de la vendeuse.

Sujet n°10 (3 à 4 mn)

Vous passez quelques jours à Paris dans une auberge de jeunesse. En rentrant un soir dans votre chambre, vous remarquez que différents objets (portable, nouveau vêtement de marque, etc.) ont disparu. Vous allez à la réception et expliquez votre situation.

L'examineur joue le rôle du/de la réceptionniste.

Sujet n°11 (3 à 4 mn)

Vous êtes en voyage en France avec votre famille. Vous avez garé votre voiture sur un parking dans une petite ville. A votre retour, vous constatez qu'on a cassé une vitre de votre voiture. Vos papiers, vos clés et votre portable ont été volés.

Vous allez au commissariat avec votre famille qui ne parle pas français. Vous expliquez la situation à l'agent de police et vous vous renseignez sur les possibilités de continuer votre voyage.

L'examineur joue le rôle de l'agent de police.

Sujet n°12 (3 à 4 mn)

Vous suivez un cours de langue en France. Vous avez des problèmes avec votre famille d'accueil. Le père de famille fume, il n'y a pas de repas réguliers, on ne vous parle pas. Vous voulez changer de famille et vous en parlez au directeur de l'école de langues.

L'examineur joue le rôle du directeur/de la directrice de l'école de langues.

Sujet n°13 (3 à 4 mn)

Vous faites un stage d'un mois dans un hôtel à Albertville. Le patron de l'hôtel vous demande de travailler de 5 heures du matin à 14 heures, avec une pause de 45 minutes, et vous devez aussi travailler le week-end. Vous n'êtes pas d'accord et vous discutez avec le patron.

L'examineur joue le rôle du patron.

Sujet n°14 (3 à 4 mn)

Vous avez réservé une chambre à trois lits à l'auberge de jeunesse. A votre arrivée, le réceptionniste vous dit qu'il y a seulement des places dans une chambre à 10 lits.

Vous n'êtes pas d'accord. Vous parlez au responsable de l'auberge de jeunesse pour trouver une solution.

L'examineur joue le rôle du/de la responsable.

Sujet n°15 (3 à 4 mn)

Vous avez offert un film en DVD aux parents de votre correspondant(e) pour les remercier. Malheureusement, ils n'ont pas de lecteur de DVD. Vous retournez au magasin et essayez d'échanger le DVD contre une cassette vidéo.

L'examineur joue le rôle de l'employé(e) du magasin.

Préparation 10 minutes**Objectifs :**

- Identifier un sujet de discussion à partir d'un texte déclencheur.
- Donner son opinion et en débattre avec l'examineur.

Au choix par tirage au sort :

Sujet n°1 (7 à 8 mn)**Les jeux vidéo ont de l'avenir!**

Plus fort que le cinéma!

Sony, Nintendo et Microsoft dépensent beaucoup d'argent pour améliorer leurs produits. En ce moment, ils se mènent une guerre des consoles. Et ils ont bien raison car le public est de plus en plus intéressé par les jeux vidéo.

C'est devenu une industrie colossale. En 2004, elle représentait un marché de 24 milliards d'euros dans le monde. Avec l'arrivée des nouvelles consoles, le marché pourrait atteindre 41 milliards d'euros d'ici 2007. Rien qu'en France, le marché du jeu vidéo a dépassé celui du cinéma pour les entrées en salles. Les gens dépensent plus d'argent pour jouer que pour aller voir un film au ciné! Preuve que ce marché a de l'avenir: la France vient de créer une école du jeu. Les éditeurs de jeux français sont connus dans le monde car ce sont les seuls qui résistent aux Américains et aux Japonais.

(JdE, n° 1044, jeudi 8 septembre 2005, p. 6/7)

Sujet n°2 (7 à 8 mn)**La Colo de l'Enfer**

STAR AC, «Nouvelle Star», «La Ferme Célébrités»... On ne compte plus les émissions de télé-réalité. La chaîne de télé RTVC ne va diffuser que ça! Et notamment: «La Colo de l'Enfer».

Un programme chargé.

C'est un peu comme la «1^{ère} Compagnie» de TF1, mais pour les enfants indisciplinés, pour les remettre sur le droit chemin. Au programme: activités physiques, courses d'orientation, transport de sacs de sable ... et des cours de français et de maths! Pour le reste, les enfants doivent se débrouiller seuls. Ils font le ménage, la cuisine, la vaisselle et lavent eux-mêmes leur linge à la main.

Les meilleurs moments sont diffusés tous les soirs entre 18 h et 19 h, avec une émission de 5 heures le samedi. Chaque semaine, 2 enfants sont choisis par le commandant-directeur parmi les plus disciplinés. Le public vote pour celui qui n'a pas le droit de quitter la Colo. Normalement, dans ce genre de jeu, le gagnant est celui qui reste le plus longtemps. Mais là, c'est l'inverse: il faut sortir le plus vite possible!

(JdE, n° 1025, jeudi 31 mars 2005, p. 9)

Sujet n°3 (7 à 8 mn)

D'où viennent les violences urbaines?

La banlieue, c'est un ensemble de villes qui entourent une grande ville. Il y a des banlieues chic et calmes. Et puis, il y a les autres... comme en Seine-Saint-Denis. En une semaine, les révoltes ont gagné la moitié des villes de ce département du nord-est de Paris.

Zones sensibles :

Des quartiers de Seine-Saint-Denis font partie des « zones urbaines sensibles ». Il en existe 751 en France. 5 millions de personnes y habitent.

Certaines de ces zones sont au bord de l'explosion pour plusieurs raisons. D'abord, elles concentrent des gens pauvres, sans emploi et souvent d'origine étrangère. En classe, par exemple, 12 élèves sur 100 sont de nationalité étrangère : trois fois plus qu'ailleurs. En rassemblant ces populations au même endroit, on ne les aide pas à s'intégrer dans la société. Au contraire, on les exclut.

(JdE, 10 novembre 2005)

Sujet n°4 (7 à 8 mn)

A vos parcs, prêts... partez !

Certains d'entre vous sont déjà en vacances, les autres le seront très bientôt. Si vous avez peur de vous ennuyer, vous pouvez, par exemple, vous rendre dans un parc de loisirs.

Les parcs d'attractions

Il existe plusieurs sortes de parcs de loisirs. Les parcs d'attractions tout d'abord. On paie une seule fois à l'entrée et on peut y faire plein d'attractions différentes, des manèges, des grands 8... Ces parcs proposent aussi de nombreux spectacles. Le Parc Astérix, Disneyland Paris, les parcs Walibi, Europa Park sont les plus grands et les plus connus, mais il y en a plein d'autres, plus petits.

(JdE, 2005)

Sujet n°5 (7 à 8 mn)

Nourrice, un vrai métier

De plus en plus de nounous

Aujourd'hui en France, pour faire garder leurs enfants, les parents ont le choix entre la crèche, la baby-sitter particulière et la nourrice. Mais la crèche n'a souvent plus de place et ferme tôt le soir: ça n'arrange pas les parents qui travaillent tard. La baby-sitter coûte très cher... Reste donc les nourrices.

Elles sont de plus en plus nombreuses et pourtant leur métier n'est pas reconnu. Elles ne sont pas bien payées, elles n'ont pas d'heures de travail fixes et il n'y a presque pas de formation pour devenir nourrice. Alors le gouvernement a décidé de changer les choses. Il va leur donner un vrai statut en créant une nouvelle loi. Le but, c'est aussi de créer des emplois de «nounou»: ça réduira un peu le chômage et ça coûtera moins cher que de créer des crèches.

(JdE, 2005)

Sujet n°6 (7 à 8 mn)

Ensemble contre la pauvreté

En France, près de 10 personnes sur 100 vivent dans la misère. Les aider, c'est donner de l'argent, de la nourriture ou des vêtements. C'est aussi donner son temps et être attentif, comme l'explique Chantal Consolini. Elle dirige Tapor-International, un mouvement d'amitié entre les enfants du monde entier.

De quoi souffrent le plus les enfants pauvres ?

Du regard des autres. Pour les enfants pauvres que nous avons rencontrés, le plus important à l'école, c'est d'abord d'avoir des amis. Ils sont rejetés à cause de leurs vêtements, ou parce qu'ils n'ont pas pu faire leurs devoirs. L'amitié est une bonne manière de lutter contre la misère. Car avec des amis, on se sent plus en confiance.

Que peut-on faire ?

Nous devons être attentifs à ceux qui sont exclus à cause de leurs différences. Ce n'est pas toujours facile, car nous faisons partie d'un groupe, et il faut parfois en sortir pour aller vers les exclus. ...

(Les Clés de l'Actualité Junior, n° 489)

Sujet n°7 (7 à 8 mn)

L'école ouverte à tous

Comme tous les enfants de 6 à 16 ans, les enfants handicapés doivent aller à l'école. La loi du 30 juin 1975 dit que l'Etat doit assurer leur éducation en les intégrant le plus souvent possible aux autres enfants.

La nouvelle loi du 11 février 2005 va plus loin: tous les enfants handicapés devront aller à l'école de leur quartier. Les établissements ont jusqu'à la rentrée pour préparer leur accueil.

Les handicapés progressent plus et augmentent ainsi leur chance de réussir plus tard: apprendre un métier, trouver un travail et se faire une place dans la société.

La présence d'élèves handicapés profite à tous car les autres enfants apprennent ainsi la différence, la solidarité et la tolérance.

(JdE, 2005)

Sujet n°8 (7 à 8 mn)

Du sport ? Pourquoi pas en famille...

Souvent, dans les familles, chacun fait du sport de son côté : maman fait sa gym, papa son jogging – ou le contraire – et toi tu réalises des exploits au judo, au foot ou à l'équitation le mercredi après-midi. Il y a deux ans une étude démontrait que faire du sport en famille permettait de souder ses membres. Avoir un même but : le sommet d'une montagne, par exemple ; partager le même effort : grimper une côte à vélo ; se motiver les uns les autres... tout cela permet aux membres de la famille de se parler et de se rapprocher quand la vie quotidienne n'en laisse pas toujours le temps.

Escalade ou plongée ?

Le rapport a montré que 63% des jeunes ne pratiquent pas de sport en famille. Pour que cela change, en 2004, le gouvernement a lancé un week-end invitant les Français à venir découvrir avec leurs enfants de nouvelles activités à pratiquer ensemble : escalade, cross, plongée... Au total, 700 manifestations sont prévues en France. Pour te renseigner : [www. Jeunesse-sports.gouv.fr](http://www.Jeunesse-sports.gouv.fr).

(Les Clés de l'Actualité Junior n° 487)

Sujet n°9 (7 à 8 mn)

En sécurité sur les chemins de l'école

Le plus souvent, les accidents ont lieu sur les trajets habituels, ceux qu'on fait tous les jours, comme pour aller à l'école. Voici quelques règles à suivre.

En voiture, l'adulte doit faire attention à la sécurité de l'enfant (ceinture). Si l'enfant prend le bus, il ne doit traverser ni devant ni derrière le bus.

Pour pouvoir aller à l'école à vélo, à skate ou en rollers, il faut bien maîtriser son véhicule... Et donc attendre d'être assez grand (11 à 12 ans). Si l'enfant va seul à l'école à pied, il doit avoir plus de 8 ans et connaître parfaitement le trajet. Il faut rester sur le trottoir, respecter les signalisations (panneaux, feux, passages pour piétons), regarder à droite et à gauche avant de traverser, tendre l'oreille, ne jamais courir, être bien visible (vêtements clairs et bandes réfléchissantes sur le cartable). L'idéal, c'est d'aller à l'école avec des copains : on est plus en sécurité à plusieurs.

(JdE, 20 octobre 2005)

Sujet n°10 (7 à 8 mn)

Les fruits et les légumes protègent la santé

Une campagne nous invite à manger plus de fruits et de légumes pour échapper à de graves maladies comme le cancer.

Mangez des fruits et des légumes ! Cette phrase est présente pendant un mois sur 70 millions d'autocollants déposés sur les fruits et les légumes dans toute la France.

Il est scientifiquement prouvé que manger 400 grammes de fruits et de légumes par jour est bon pour la santé et réduit de 20 à 30 % les risques de développer un cancer. Pourtant 60 % des Français, surtout les jeunes, en consomment trop peu.

De bonnes habitudes alimentaires

Trop consommer de viandes rouges, de plats cuisinés ou de pâtes n'est pas très conseillé. Au contraire, les produits de la terre ont le même effet que certains médicaments.

Ainsi, frais, surgelés ou en conserve, les fruits et les légumes doivent être présents tout au long de la journée. Cinq fruits ou légumes chaque jour suffisent à améliorer les défenses naturelles de notre corps.

(Les Clés de l'Actualité Junior, n° 495)

Sujet n°11 (7 à 8 mn)

Naissance de Gulli !

Gulli est une chaîne de télévision destinée aux enfants de 6 à 15 ans, mais aussi à leurs parents. Elle émet de 6h30 à 23h et est reçue par 6 à 7 millions de familles. La chaîne propose une grille de programmes adaptée à votre rythme de vie et à celle de vos parents (périodes scolaires, vacances, week-ends...).

Au programme :

De l'animation, de la fiction, des documentaires, des jeux, des émissions...

Gulli comme... Grandir

Gulli est là pour amuser, mais aussi pour écouter et entendre. Gulli est également une chaîne utile, citoyenne, mobilisée pour toutes les causes qui vous touchent. En résumé, Gulli est une chaîne qui vous aide à grandir dans le monde qui vous entoure.

(JdE, n° 1056)

Sujet n°12 (7 à 8 mn)

Comment avoir tout bon aux examens ?

Quelques trucs pour t'aider

Les révisions avec les copines: Si tu dois passer un oral, prépare-toi aux jeux de rôles avec les copines de ta classe. Tantôt tu fais l'élève, tantôt tu fais le prof. Même poser des questions permettra de réviser d'une autre manière! Tu verras, on mémorise plus facilement.

Les fiches: Les révisions fonctionnent mieux avec des petites notes personnelles qui permettent un regard global sur un sujet. Cela ne remplace bien évidemment pas une véritable révision, mais ça peut permettre un dernier coup d'œil en cas de stress.

Et les profs, qu'est-ce qu'ils disent ?

Isabelle, prof d'histoire: *«Alors, le truc qui tue, c'est le portable qui sonne! S'il vous plaît, les filles, éteignez-le avant de rentrer dans la salle d'examen!»*

Éric, prof de maths: *«J'ai un peu de mal avec les filles qui veulent se jouer trop sexy, avec minijupe, décolleté jusqu'au nombril et parfum qui donne mal à la tête. Cela me rend un peu mal à l'aise, et du coup je suis sûrement moins sympa, moins naturel.»*

(Girls!, T 01077 – 243, Paris, Juin 2005)

Sujet n°13 (7 à 8 mn)

Mille actions pour les collèges

Plus de solidarité et moins de violence, c'est possible ? Voici des exemples d'actions menées dans des collèges :

Les grands de 3^{ème} aident les 6^{èmes} :

« Ici, chaque élève de 3^{ème} doit s'occuper d'un élève de 6^{ème} durant toute l'année et l'aider dans ses études, si nécessaire. Cela amène les plus grands à réviser les leçons qu'ils doivent expliquer, » explique Joël Moreau, directeur du collège Notre-Dame de l'Espérance, en Vendée.

On se forme à la médiation, on apprend le respect :

Le collège Mistral, dans le Gard, se mobilise face à la violence. L'an passé, les dix classes de 5^{ème} ont débattu sur le thème du respect. Puis 40 élèves volontaires ont suivi une formation à la médiation pendant deux mercredis. Ils ont joué des scènes de conflits, imaginé des façons de sortir d'une dispute, réfléchi à leur façon de parler... L'élève modèle est maintenant celui qui apporte la paix.

(Okapi, n° 792)

Sujet n°14 (7 à 8 mn)

1 Français sur 10 a de grands problèmes à lire et à écrire

Une étude vient de révéler qu'1 Français sur 10 a de grosses difficultés à lire et à écrire. Un handicap très lourd selon M. Bentolila, spécialiste de la langue française.

Vous dites que ne pas savoir lire ou écrire correctement est un grave handicap.

Pourquoi ?

D'abord parce qu'aujourd'hui, pour exercer un métier, même simple, il faut savoir lire et écrire. Pour être aide-jardinier, il faut savoir déchiffrer des catalogues techniques, lire des étiquettes sur des produits. Pour être mécanicien auto, il faut pouvoir entrer des informations sur ordinateur, lire des magazines spécialisés...

Savoir lire et écrire, c'est aussi sortir de son isolement...

En effet. Si j'ai des problèmes à lire et à écrire, je vais rester « collé » à ma famille et à mes copains, car on se comprend sans même avoir à se parler. En revanche, savoir lire et écrire est un extraordinaire moyen de partir à la rencontre des autres. Et, donc, d'agrandir mon univers.

(Les Clés de l'Actualité Junior, n° 490)

Sujet n°15 (7 à 8 mn)

Il faut s'organiser !

« Pense à ton sac de sport », « Prends de l'avance sur tes devoirs »... Pourquoi te demande-t-on d'être tellement organisé ? La réponse de Maryse Vaillant, auteur de 'Range ta chambre !'.

S'organiser, ça veut dire quoi ?

C'est être capable de « sortir » du présent pour se projeter dans le futur. C'est se dire par exemple : « Là, j'arrête de jouer et je prends 10 minutes pour ranger ma chambre. Comme ça, demain, je retrouverai plus facilement mes affaires et, si je me lève cette nuit, je ne marcherai pas sur un jouet ou sur un livre. »

S'organiser, c'est aussi devenir grand ?

Oui, car un tout petit enfant n'a aucune idée de la façon dont va se dérouler sa journée, et encore moins sa semaine. Il compte sur les autres. S'organiser, c'est décider de prendre sa vie en main, de ne plus dépendre de l'organisation des autres.

Est-ce vraiment indispensable ?

Absolument. Il y a beaucoup d'avantages à s'organiser : on gagne du temps, on perd moins de choses... En fait, s'organiser permet d'avoir une vie plus agréable avec moins de stress.

(Les Clés de l'Actualité Junior, n° 496)